

LIAISONS INTER NATIONALES



Périodique - n° 5
Juillet/août 1970

P. Blachiere
13 bis rue Laiton
Rouillon

Paris 19

FRANCE

Correspondance : M-C GILLES
B.P. 12, Ixelles 2 - 1050
Bruxelles - Belgique

CCP : 2449.63 - Bruxelles

Les 11 et 12 juillet 1970
s'est tenue à Bruxelles une
réunion de délégués des groupes
européens qui se sont interes-
sés activement à "LIAISONS
INTERNATIONALES".

Participaient à cette réunion :
des camarades de I.C.O. - Paris,
de Big Flame (Liverpool), de
Solidarity - West London, de
Daad en Gedachte (Actes et
Pensées) (Pays-Bas), de
"Liaisons" (Bruxelles et Liège)
et de Potere Operaio (Italie)
(dimanche seulement).

Au début de la discussion fut
diffusé le document suivant,
qui orienta la discussion au
cours de la première
journée : (voir en p.1)

Les camarades de Bruxelles qui ont participé jusqu'à présent à "Liaisons Internationales", éprouvent le besoin de faire un premier bilan à l'occasion de la réunion internationale.

Nous avons entrepris ce travail d'une manière empirique, notre intention était d'établir des liens entre les différents groupes qui se réfèrent aux luttes ouvrières et à une certaine conception de l'autonomie de ces luttes. Pour nous faire connaître et pour établir un lien régulier, nous avons lancé notre bulletin.

Ce bulletin n'est pas un but en soi ni l'essentiel de ce que nous voulions faire.

Nous désirions :

1) faire connaître et mettre à la portée de chacun les publications des autres pays, en rassemblant les adresses, en donnant un sommaire, par des résumés ou éventuellement des traductions.

2) traduire et diffuser en-dehors du pays d'origine les documents émanant de groupes

3) mettre en contact des groupes travaillant en rapport avec des entreprises liées par une même direction ou des rapports économiques.

4) comparer les expériences et les pratiques des groupes révolutionnaires des différents pays.

Le premier point a rencontré un succès assez considérable pour occasionner tant de travail - de rédaction, de traduction, de frappe, etc. que nous sommes acculés dès maintenant :

-soit à nous réduire à de brefs sommaires

-soit à faire un choix sévère parmi les publications et les articles, ce qui pose des problèmes politiques à l'extérieur et à l'intérieur du groupe.

-soit, mais ce n'est qu'une solution partielle, à réduire le nombre de numéros.

Des camarades français ont fait remarquer que pour eux le bulletin ainsi conçu faisait double emploi avec la rubrique "publications" d'ICO. Il conviendrait de savoir ce qu'en pensent les camarades des autres pays.

D'autre part, le bulletin, dans sa forme et son volume actuel, représente pour 8 numéros par an 4.000 FB (80 dollars). Au début, nous avons eu des contributions de camarades isolés, surtout américains et canadiens, mais le total va retomber sur les camarades belges si l'effort des groupes reste pratiquement nul.

Nous avons également résumé dans le bulletin les textes que nous avons reçu des groupes ; nous ne pouvions envisager de nous transformer en "boîte aux lettres" tant que l'éventail des groupes susceptibles de nous envoyer un texte est aussi grand. Personne ne nous a envoyé un texte en un nombre suffisant d'exemplaires pour être joint au bulletin, comme nous l'avions proposé.

Nous n'avons pas eu l'occasion, quant au 3ème point, d'avoir une activité que nous n'aurions eue de toute façon en tant que groupe belge, par exemple à propos des grèves du Limbourg. Enfin, pour ce qui est de comparer les expériences des groupes, il est sans doute trop tôt pour tirer des conclusions, mais on peut penser que cela ne soulève nulle part un enthousiasme délirant.

Le groupe de Bruxelles considère cette expérience comme un peu décevante. Nous avons servi de support publicitaire aux publications et à quelques groupes, et c'est à peu près tout. Nous n'apercevons guère ce que nous pourrions faire, si ce n'est peut-être élaguer notre travail régulier pour pouvoir mieux répondre à un besoin, par exemple supprimer le bulletin et nous préparer à l'envoi sporadique de documents, de traductions, etc. C'est pourquoi nous aimerions que la réunion discute des questions suivantes :

- A) En dehors des grandes déclarations platoniques et du tourisme à bon marché, existe-t-il un réel besoin (ou désir) de liaisons internationales au stade actuel de la lutte, soit entre les groupes révolutionnaires, soit entre les travailleurs eux-mêmes ?
- B) Ce besoin éventuel de liaisons internationales justifie-t-il l'activité particulière d'un groupe qui leur serait voué, et quel serait son rôle ?
- C) Ce groupe serait-il indépendant ou simplement une équipe de travail au service d'un ensemble de groupes - qui devraient alors être précisés nommément ou en les qualifiant dans l'éventail politique ?
- D) L'activité de ce groupe comporterait-elle la rédaction d'un bulletin régulier, soit revue indépendante, soit bulletin intérieur des groupes ?
- E) Ce bulletin devrait-il avoir une rubrique "publications" et quelle devrait en être la forme ?

=====

La réunion a répondu affirmativement aux questions A, B, D, E, et donné des solutions concrètes aux problèmes posés.

LIAISONS INTERNATIONALES est né pour servir de noeud de contacts entre les groupes des différents pays qui se réfèrent à la pratique réelle des luttes autonomes des travailleurs.

Une des nécessités du moment est de pouvoir mettre rapidement en contact des travailleurs de différents pays qui travaillent pour le même trust ou appartiennent à une chaîne de production, dans le cas où une lutte éclate, pour pouvoir parer aux coups du patronat. Nous avons décidé le système suivant : dès qu'une lutte importante et qui a des implications internationales éclate quelque part, les camarades nous enverront des informations, de préférence en français ou en anglais. Ces informations seront immédiatement traduites s'il y a lieu, multipliées et expédiées à ceux que nous penserons être particulièrement intéressés, ainsi qu'à un choix d'adresses de différents pays, qui s'engagent à les rediffuser à leur tour.

Voici les adresses qui ont été proposées et avec qui nous allons essayer d'organiser ce système :

ICG (Paris), Daad en Gedachte (Amsterdam), Liaisons (Bruxelles et Liège), Solidarity, Big Flame, Agitprop, Root and Branch (USA), Liberation News Service (USA), Potere Operaio et Lotta Continua (Italie), et d'autres adresses en Allemagne, Italie et USA avec qui nous allons entrer en contact.

Cette liste n'est pas exhaustive. Mais il faut tenir compte que le système, pour être rapide, efficace et pas trop coûteux, ne doit comporter qu'un petit nombre d'envois. D'autre part, il faut que les "récepteurs" soient capables et désireux d'assurer une bonne rediffusion des informations (ce qui implique continuité et sérieux) et aussi, il faut le dire, participer financièrement au système, qui est assez coûteux.

=====
Pour que le système soit efficace, il faut avoir une bonne connaissance des contacts réels des différents groupes dans les boîtes. Une liste partielle a été établie par les participants à la réunion :

SOLIDARITY - South London : Construction engineering, Alimentation (Londres), L'imprimerie des journaux.

SOLIDARITY - West London : Containers and cans, plastics, University education, paint, immigrants, enseignement.

SOLIDARITY - North London : Industrie automobile
SOLIDARITY - Manchester : Bâtiment, locataires, enseignement
universitaire - enseignement.

SOLIDARITY - Aberdeen : chalutiers - locataires, fabriques de
papier.

SOLIDARITY - Clydeside : dessinateurs industriels, autobus.

BIG FLAME : Automobile (Ford, Vauxhall), ouvriers du verre,
locataires, enseignement, construction mécanique.

LIAISONS : Michelin, Citroën, Caterpillar, Cockerill-Ougrée,
Charbonnages (Liège), Ateliers de la Meuse, FN, Cuivre et Zinc.

(naturellement, ces contacts sont de qualité inégale et subis-
sent des fluctuations).

Nous lançons un appel pour compléter cette liste. Elle sera
désormais tenue à jour dans le bulletin et régulièrement re-
publiée en entier.

=====

SUR LE BULLETIN

Après ce numéro, qui est un numéro de transition, le contenu
du bulletin sera complètement remanié et centré sur les luttes
(informations et discussions directes ou venant de publications)
tandis que les textes idéologiques, polémiques ou concernant
la pratique interne des groupes seront réduits au minimum ou
simplement éliminés.

Il doit être bien entendu que l'équipe de L.I. fera les
choix nécessaires (jugera par exemple de l'intérêt d'une infor-
mation sur le plan international) ; toute accusation de censure
sera parfaitement ridicule dès ce moment ; L.I. n'est pas fait
pour combler l'auto-satisfaction des groupes.

Pour alléger le travail matériel, nous souhaitons vivement
que chaque document (article, tract, etc) soit accompagné d'un
résumé, de préférence en anglais ou en français. Dans ce cas,
nous publierons ce résumé intégralement, ou rien du tout, à
moins que notre correspondant nous autorise explicitement à faire
des coupures.

Le bulletin continuera à être envoyé à tous ceux qui en feront
la demande appuyée par un peu d'argent. Pour ceux des camarades
à qui nous l'avons envoyé jusqu'à présent, et qui ne se sont
jamais manifestés, nous sommes obligés de les éliminer progres-
sivement de notre fichier. Chacun d'entre eux recevra, avant
d'être rayé, un préavis sous forme d'une circulaire de rappel
glissée dans le bulletin.

INFORMATIONS DONNEES LORS DE LA REUNION

Les camarades anglais venus à la réunion ont lu une lettre qui fait état d'une tentative d'établir un échange d'informations entre les U.S.A. et l'Europe, le chaînon américain étant LIBERATION NEWS SERVICE et le chaînon anglais AGITPROP. Les camarades présents à la réunion considèrent comme utiles l'établissement d'un tel échange et L.I. s'efforcera dans les limites de sa sphère d'activité, d'y participer. Ils font remarquer toutefois que LNS, comme Agitprop, embrassent un éventail très vaste de courants idéologiques (incluant des tendances autoritaires) et d'activités (notamment tiers-mondistes et culturalistes), contrairement à L.I. D'autre part, l'analyse de la situation française que cette lettre contenait était partielle et partielle, uniquement inspirée du point de vue maoïste.

La journée de dimanche a été consacrée à l'EXPOSE DE L'ACTION DES GROUPES PARTICIPANTS.

POTERE OPERAIO

Depuis 1962 surtout, les syndicats ont des difficultés à contenir le mouvement (notamment dans l'automobile, l'acier, la pétrochimie). Les années 63 et 64 ont vu commencer les interventions d'intellectuels et d'étudiants qui avaient des contacts dans les usines, en partie par l'action antérieure du P.C. Après les grandes grèves de 66, deux groupes principaux ont survécu : Potere Operaio et Lotta Continua. Le renouvellement des contrats collectifs en 1969 a vu se développer une vague de grèves qui a même eu des répercussions dans le Sud, les îles, en Suisse et en Yougoslavie. Après la signature des contrats, Potere Operaio défend l'idée, d'origine ouvrière, de lutte contre l'inflation organisée par l'Etat et les menaces de crise économique. L'objectif concret est de détacher le salaire de la productivité et de la place de travail (salaire complet garanti en cas de chômage). Le but à long terme est de maintenir une attitude offensive contre le capitalisme.

En réponse à des questions

- Potere Operaio et Lotta continua sont issus de régions différentes. Ils ont travaillé en commun en 1969 mais des divergences sont apparues notamment concernant Fiat. D'une façon générale, Lotta Continua poursuit l'organisation de grèves d'ateliers tandis que Potere Operaio est partisan de grèves moins localisées.
- La désagrégation des groupes maoïstes a conduit beaucoup de militants vers P.O. et L.C. mais l'origine des deux groupes est une tentative à la base de dépasser le réformisme (ex : en juin 1962, incendie du siège d'un syndicat).

-Il est reconnu que pour être admis dans P.O. un groupe doit participer au débat politique, avoir une certaine continuité, avoir une activité pratique.

BIG FLAME

Big Flame est né au début de 1970 d'un groupe d'ouvriers et d'étudiants qui voulaient créer un journal socialiste libertaire au service des ouvriers pour information, contacts mutuels, etc. En général, les ouvriers écrivent les articles (souvent sur demande) et assurent la diffusion. Actuellement, l'équipe s'intéresse au lancement d'un mouvement de base regroupant shop stewards, locataires, étudiants.

Le camarade relate les principales péripéties de la grève de Pilkington à laquelle Big Flame a été étroitement mêlé. Devant l'attitude syndicale, un comité de grève indépendant fut constitué, qui organisa un meeting de 5000 personnes et fut à ce moment renforcé par élection. Après 7 semaines, un vote secret dégagea une faible majorité pour la reprise du travail. Bien que le résultat en ait été contesté, la grève se termina après 5 jours. Le comité de grève a décidé la formation d'un nouveau syndicat d'abord pour les verreries, puis pour toutes activités. Big Flame soutient momentanément ce syndicat comme continuation de son soutien au comité de grève, sans illusions pour beaucoup de camafades.

Discussion : Des camarades ont fait remarquer qu'il existait des exemples (notamment en Angleterre, chez les dockers) où un syndicat particulièrement peu combattif avait été abandonné par les ouvriers pour former un autre syndicat, qui était devenu en quelques années aussi collaborateur que le premier. Le camarade de Potere Operaio indique que dans une circonstance semblable, son groupe n'aurait pas hésité à mener une lutte politique, quitte à s'isoler momentanément de certaines couches ouvrières qui trouvent leur intérêt dans la création de ce syndicat. Suivre les ouvriers dans de vieilles erreurs peut être simplement une manifestation de mépris à leur égard.

SOLIDARITY (d'un camarade de West London)

Il y a six groupes Solidarity. Le groupe originel, Solidarity North London, se consacre essentiellement à l'édition de brochures. Aberdeen a des contacts dans l'industrie du papier. South London dans la construction mécanique, l'électricité. West London est assez nouveau, son champ est assez étendu : industries, manifestation contre Powell organisée en collaboration avec le PC et les immigrés. Manchester a des contacts dans le bâtiment, avec les locataires, Clydeside (Glasgow) fait du travail d'agitation chez les "cols blancs", et de l'agitation étudiante.

Les contacts entre les groupes sont très réduits ; il y a des divergences entre North London qui s'occupe surtout de propagande (brochures) et les autres qui font de l'agitation. Il y a eu récemment une réunion des groupes Solidarity. On y a pu constater 2 tendances : ceux qui voient Solidarity comme un ensemble de groupes indépendants, et ceux qui le considèrent comme un mouvement dont les membres sont très liés. Il y a eu récemment des essais de réunir 3 groupes de Londres, mais c'est difficile à la fois en raison de l'histoire de ces groupes et des activités idéologiques. Solid. West London, Solid. South London, Solid. North West (Manchester), plus quelques individus, aimeraient que Solidarity soit un mouvement, alors qu'il n'est en réalité qu'un amalgame de groupes indépendants.

Discussion Il fut demandé s'il y avait des groupes Solidarity engagés dans des mouvements comme Big Flame. Il fut répondu qu'ils l'étaient tous, sauf North London. La plupart des camarades sont extérieurs à ce dont ils parlent, mais certains sont sur les lieux de production. Ainsi, South London (très petit groupe, pas plus de 10 individus) est engagé dans la lutte contre la bureaucratie du syndicat du bâtiment, qui est contrôlé par le P.C.

-Les divers groupes Solidarity ne sont pas contre la théorie en tant que telle, mais sont tous engagés dans le travail de l'industrie. Les nouveaux militants sont nombreux depuis le printemps 68, et ce pour diverses raisons : l'incapacité du gouvernement Wilson à pacifier la vie sociale, la mobilisation contre la guerre du Vietnam, le développement de l'agitation étudiante modelée sur celle de la France, ou sur ce qu'ils croient qu'elle est en France; ces nouveaux militants s'opposent nettement aux syndicats sociaux-démocrates, et étudiants.

-Actuellement, les camarades de Solidarity voient apparaître un problème plus complexe pour tous leurs groupes, à cause du nouveau gouvernement conservateur, auxquels les syndicats s'opposent. Ceux-ci prévoient de nombreuses grèves. L'activité des groupes devra donc se développer ; mais les travailleurs vont essayer de récupérer la base uniquement dans le but de lutter contre l'actuel gouvernement. Aussi les militants vont-ils devoir être avec les syndicats contre le gouvernement et en même temps continuer à les combattre (est donné comme exemple la grève générale des dockers prévue pour le mardi 14 et qui serait dirigée par le secrétaire général du principal syndicat, le TGWU).

-Les camarades de West London expliquèrent alors que ils voyaient une possibilité d'action dans la création d'un zoning industriel où s'établirait un comité de shop stewards. Ils pensent à créer un journal à l'échelle de ce zoning (comme Big Flame).

-Selon eux, North London considère que sa principale activité est de publier des brochures contre le GMWU, ce qui est précisément ce que les camarades anglais présents appellent de la propagande, sans travail à la base. Le travail d'agitation, disent-ils, est de se concentrer sur une usine particulière. Tous souhaitent une meilleure communication entre les groupes.

La réunion s'est achevée sur cette discussion, les camarades de Liaisons (Bruxelles et Liège) n'ayant pas eu le temps de présenter leur propre activité.

oo

DEUX BROCHURES SUR LA GREVE DU LIMBOURG

"LA GREVE DES MINEURS DU LIMBOURG - CLASSE OUVRIERE ET CAPITAL EN BELGIQUE - 1970"

Brochure réalisée par un groupe international sous le sigle "Lutte de classe internationale" - 37 pages offset, 2 FF - En dépôt ici à L.I.

Sommaire : 1970, année de transition pour le capital - un processus d'unification de classe - l'attaque ouvrière : les luttes de janvier-février 1970 (contient une chronologie détaillée) - le "nouveau" syndicat : le comité permanent - Force des Mineurs.

"L'ORGANISATION DE LA LUTTE DE CLASSE DANS LA GREVE DU LIMBOURG JANVIER FEVRIER 1970" (travailleurs, syndicats, organismes de lutte)

Brochure réalisée par des camarades d'ICO, de "Liaisons" et de Daad en Gedachte - 44 pages ronéotées, 2 FF, 20 FB.

Comme son titre l'indique, c'est avant tout d'une analyse qu'il s'agit (bien que les faits soient rappelés) et d'une analyse centrée sur l'organisation de la lutte dans le Limbourg : autonomie ouvrière, actions des syndicats et des groupes politiques, rôle du comité permanent et de Force des Mineurs.

Sommaire : Les syndicats dans le capitalisme moderne - Le capitalisme en Belgique - Spontanéité et autonomie du mouvement des mineurs - Actions des syndicats - le Comité permanent - le PC et les trotskystes - Force des Mineurs.

Annexes : Transformation du capitalisme et transformation des syndicats - la grève du Limbourg et la presse des groupuscules en France - bibliographie.

AGITPROP (160 North Gower Street, London NW1) joue le rôle de centre d'information pour la gauche en Grande-Bretagne. Il publie Red Notes, un bulletin mensuel qui signale les activités politiques et les événements de la gauche. Il couvre un éventail très large, allant des organisations pacifistes à des groupes qui s'intéressent aux luttes ouvrières.

Agitprop souhaite créer un service de renseignements régulier pour la gauche. Il agit comme distributeur auprès des librairies et des groupes communautaires, en ce qui concerne les brochures de nombreux groupes de gauche. Il souhaite publier un manuel de défense légale, mais pour cela, ils ont besoin d'argent...

Des nouvelles des anarchistes italiens : ils nous signalent que les documents envoyés reflètent les positions actuelles du mouvement anarchiste italien. Ils expriment en fait une diversité de théorie et de pratique entre groupes qui forment cependant en substance l'unité d'un mouvement fédératif comme le leur. Pour informations, s'adresser à Franco Pavese, C.P.218, 17100 Savona.

=====

PUBLICATIONS RECUES

BELGIQUE

LIAISONS (BP 12, Ixelles 2, 1050 Bruxelles) - 1 an : 50 FB - (ne plus envoyer de versements au CCP de Liaisons jusqu'à nouvel avis)

n°4 : informations sur Michelin, MBLE, charbonnages liégeois, Cockerill - à propos du syndicalisme révolutionnaire (en espagnol, d'un correspondant, avec commentaire de "Liaisons")

n°5 : Greves sauvages en Belgique (Caterpillar, Michelin, Clabecq)

FRANCE

INTER-ACTION (n°2, mars 70, 2,5FF, B.P.29, 13 Aix-en-Provence, abonnement 25FF, CCP : 4.360.07 Marseille)

LIBERTE (Lecoin, 20 rue Alibert, P.10 - CCP PARIS 14.910-69 - abonnement extérieur 1 an : 13 FF - 6 mois : 7,5 FF) en dépôt à L.I. : 1 FF

ANARCHO-SYNDICALISTE (G.Raynal, 12 rue Béchade, 79 Chef-Bartonne, CCP 2094 49 Bordeaux - les 10 n°s : 6 FF)

LUTTE DE CLASSES (Michel Dauphin, 4 rue Clavel, Paris 19)

ANARCHISME ET NON-VIOLENCE (A.Bernard, 22, allée de la Fontaine, 93-Le Raincy - abonn. 5 n°s 10 FF - CCP Viaud 2.298-84 Marseille)

CONSEILLISTE (trimestriel, n°0) F.Cazalis, B.P. 76/R2 Strasbourg
3 FF minimum - M.Hafiesti, 13 98.17 K Strasbourg

LA MECHE (n°3 bis, mai 1970) B.P.La Mèche 3020 Toulouse
20 p. imprimées - gratuit - envoyer les dons à Etienne Guillemau
30, rue Peyrolières, 31 Toulouse

CAHIERS DU COMMUNISME DE CONSEILS (R.Camoin, B.P. 15, 13 -
Marseille 12 - 1 an (4 n°s) : 10 FF)

Contient un article sur "L'auto-mouvement des travailleurs" :

Les difficultés rencontrées par la Révolution russe l'amèneront à la reconstitution de l'armée et de la police, et la liquidation de la démocratie ouvrière. Elles précipitèrent la formation d'une bureaucratie nouvelle.

Depuis 1917, toutes les révolutions se déroulent suivant le modèle qui l'a emporté en Russie et en Chine (Pourquoi ?).

Attribuer à l'anti-démocratisme des bolchéviks l'échec de la révolution des Soviets russes, c'est prendre l'effet pour la cause. L'anti-démocratisme bolcheviste n'est pas la cause de l'échec, mais bien l'effet des difficultés rencontrées. Toute autre organisation, soumise aux mêmes formidables pressions, eût connu une évolution identique.

Il ne suffit donc plus de proclamer son anti-bolchévisme pour pouvoir donner une réponse adéquate aux questions posées par la période de luttes que connaît le capitalisme à l'étape actuelle. "Que faut-il donc de plus ?" demandons-nous. Nous répondrons : 1) chercher pourquoi toutes les révolutions de notre époque suivent le modèle russe ou chinois - 2) chercher comment la prochaine révolution pourra suivre un cours différent et être une vraie révolution dans laquelle les masses elles-mêmes détruiront les rapports de production capitalistes.

CIRA : annexe de Marseille. "Culture et Liberté", 72 Bd Eugène Pierre, Marseille 5 - envoi de fonds : Moraldo CCP 5000 49 Marseille
Une brochure ronéotée de 46 p. consacrée à "La section marseillaise de l'Internationale" par L. Gaillard.

ICO (Blachier, 13 rue Labois-Rouillon, Paris 19, CCP 20.147-54
Paris - 1 an : 12 FF)

n°94, juin 70 : Quelques réflexions (les clivages parmi les gauchistes - la violence révolutionnaire - les phases du mouvement révolutionnaire) - Informations : routiers, imprimerie Lang - Gueria - Tracy - Maspero - éboueurs - CEA Saclay
Des soi-disant conquêtes ouvrières - luttes en Italie, Espagne, Suisse, Angleterre, Allemagne, USA (3 p.)

Via Ugolino da Forli, 31, Forli - contribution libre.

POTERE OPERAIO (C.P.1411 - Milan - le n° 100 liras

n°22 : 16-23 mai 70 : entre autres : sur Fiat(Turin) - Porto Marghera - Chioggia

n°23 : 23-30 mai 70 : entre autres : sur Fiat, Lancia, Pilkington
Communiqués de comités ouvriers.

LOTTA CONTINUA (Via Spallanzani 6, 20129 Milan - abonnement 1 an :
5000 liras à verser au CCP2/23429 - le n° 100 liras - imprimé)

n°5 : 20 décembre 69 : sur les attentats - les luttes ouvrières et étudiantes.

n°8 : 24 mars 70 : ouvriers et syndicats dans la lutte de Valdarno et Schio - la révolte des mineurs belges - sur Pirelli, l'accord Pirelli-Dunlop.

supplément au n°10 : 22 avril 70 : renouveau - sur le rôle des étudiants dans la reprise des luttes ouvrières

Quelques exemplaires disponibles à L.I.

n°11 : 1er mai 70 : sur les retenues de salaire - le rôle des étudiants dans les luttes ouvrières - sur les luttes à la Fiat - à Pavie - en Espagne : au-delà des comités ouvriers.

supplément au n°11 : 20 mai 70 : sur la grève des typographes.-
occupation de Lancia

supplément au n°11 : 21 mai 70 : suite de la grève des typographes-
assemblées des ouvriers de Fiat - Bertone - Lancia - dans les
grands magasins de Bologne - Porto Marghera.

n°13 : 6 juin 70 : sur Fiat - la reprise des luttes à Milan
(O.M., Innocenti, Pirelli, Alfa Romeo) - Fermeture de la SNIA de
Varese - lutte des chômeurs de Bagnoli - sur la productivité.

TRACTS de Lotta Continua (ouvriers et étudiants) : Alfa Romeo,
Fiat surtout (Rivalta, Pinerolo)

PAYS-BAS

DAAD EN GEDACHTTE (ACTE ET PENSÉE) (Corn.Outshoornstraat 1',
Amsterdam-W - Postgiro 307695 - contribution libre)

n°5 (mai 70) : critique sur le comportement "fasciste" de la police de l'ordre - suite de la discussion avec Broekmeyer sur la Yougoslavie où l'auteur voit une forme d'autogestion ouvrière, tandis qu'Acte et Pensée y voit une forme de capitalisme basée sur le travail salarié

n°6 (juin 70) : sur Pilkington - syndicalisme et intégration dans la société bourgeoise - fin de la discussion avec Broekmeyer : vraie relation entre théorie et pratique dans la lutte de classe et le mouvement ouvrier - grève du zèle des facteurs - réflexions sur les relations et les différences entre mouvement étudiant et lutte ouvrière.

n°7 (juillet 70) : sur l'absentéisme aux élections - sur l'accroissement relatif du taux de syndiqués qui diminue pourtant comparative-

ment à l'accroissement de la main d'oeuvre dans les usines -
"Pas d'illusions sur le syndicalisme" - grève à Flint : sur une
grève à la General Motors l'automne passé - discussion avec les
anarchistes sur le vrai caractère de la lutte ouvrière - sur un
provo qui a bien compris la société parce qu'il est d'origine
prolétarienne - critique sur Force des Mineurs.

Nous avons reçu de SOCIALISTISCHE UITGEVERIJ NIJMEGEN
(Oranjesingel 42, Nijmegen, tél 25450) les deux ouvrages suivants:
"DE ZWARTE NACHT VAN WILTON FIJENOORD" (la sombre nuit de Wilton
Fijenoord) et "ANTON PANNEKOEK, THEORETIKUS VAN HET SOCIALISME"
Un compte-rendu de lecture en sera donné dans le prochain numéro.

U.S.A.

NEWS AND LETTERS (415 Brainard Street, Detroit, Mich. 48201)
n°6, juin/juillet 70

Les brochures que nous avons mentionnées dans L.I.n°4 nous sont
parvenues.

Oubli ! De Grande-Bretagne, nous avons aussi reçu :
BIG FLAME (78 Clarendon Road, Wallasey, Cheshire (051-639-5448)
n°7 (juillet 1970) : 6 pence
Un article sur le nouveau syndicat que créent les ouvriers du
verre de Pilkington, déçu par le GMWU.

Quelques copies des n°s 3,4,5,6,7, sont disponibles à L.I.

oo
FINANCES

En principe, le système d'informations rapides devra être financé
par les groupes récepteurs.

Sommes reçues : Belgique : T.L.100 FB, J.T.35 FB
France : R.B. 5FF, C.L. 10FF, ICO 100 FF. - Pays-Bas : C.B.100 FB
USA : P.L. 1 doll. - Italie : F.P. 156 FB
Après change, total : 1476 FB
Dépenses n°4 : 245 FB + 130 FB (correspondance), soit 375 FB
Restait du n° précédent : 227 FB
Reste donc : 1328 FB.

=====